



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

II La vie de sainte Marie Egyptienne.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

I. penfiera de ceste charité que vous me faites. Que
AVR. si quelqu'un va tesmoignoît du dégouft à le feruir, &
à faire ce dont il supplioit, alors il frapport sa
poitrine, s'accusoit, & disoit la confession generale
avec les Litanies, s'imposant de luy mesme
la penitence: car il estoit à l'extremité de son mal.
Il vint vn certain Comte son amy intime le visiter,
le Saint luy enchargea de ne surcharger ses
suiets de daces, & tributs enormes, autrement
que Dieu l'en puniroit rigoureusement. Le Comte
fut bien esmerueillé d'entendre cela, & dict
que sans doute nostre Seigneur le luy auoit reuelé;
parce qu'il n'auoit encore rien executé de ce
qu'il auoit resolu en son esprit sur ce suiet, & qu'il
se garderoit bien de le faire. Sa maladie croissant,
luy causoit d'estranges douleurs qu'il souffroit
avec tranquillité & patience: l'heure s'approcha
en laquelle nostre Seigneur le vouloit attirer à
soy pour le recompenser de la retribution eter-
nelle; de maniere que l'an deux cens trente-deux,
le premier iour d'Auril, le Vendredy auant le
Dimanche des Rameaux, le saint mourut au
matin que les coqs chantent, aagé de quatre-
vingts ans, & le cinquante-deuxiesme de son
Episcopat.

Son corps demeura sans estre enterré iusqu'au
Mardy ensuiuant, frais, & sans aucune mauuaise
odeur. Il se trouua trois Euesques à son enterre-
ment, & vne indicible multitude de peuple, non
seulement de la ville de Grenoble mais des lieux
circonuoisins qui luy venoient baiser les pieds, &
faisoient toucher à son corps leurs bagues, & leurs
chappelliers & medailles, par deuotion.

Il fut inhumé en l'Eglise nostre Dame, où il est
honoré des fideles. Dieu fit plusieurs miracles à
son tombeau. Sa vie a esté escripte par Jacques
Guizon cinquieme Prieur de la grande Char-
treuse, auquel saint Bernard adresse l'vne de
ses Epistres, & il la composa par le commande-
ment du Pape Innocent II. qui le canonisa & en-
roolla au Catalogue des Saints. Surius le rap-
porte en son second Tome. Saint Bernard visita
luy mesme saint Hugues, & se lia d'vne estroite
amitié avec luy, l'honorant fort, ainsi que l'on
peut voir dans sa vie, liure 3. chapitre premier, où
il est dit qu'il se prosterna à ses pieds. Le Martyro-
loge Romain fait mention de luy le premier iour
d'Auril, & le Cardinal Baronius en ses Annota-
tions, & Iean Molan en celles qu'il a adioustées à
Vsuard, & Pierre Cordonier Chartreux, liure 2.
chapitre 7. de son Ordre, & pierre de Cluny li-
ure 2. chapitre 28. Vincent liure 27. chapitre 8.
& douzieme avec plusieurs autres.

*A Rome se fait la feste de sainte Theodore, seur du glorieux
martyr Saint Hermes, laquelle du temps de l'Empereur
Adrian, condamné à la mort par le iuge Aurelian, fut en-
seuelie pres de son frere sur le grand chemin du Sel,
quasi ioinnant les murailles de Rome. A mesme iour mourut
Saint Venance Euesque & martyr. En Egypte Saint Victor,
& Estienne martyrs. En Armenie Saint Quintian & Irenée
martyrs, A Salonique endurerent les saintes Agape, Chionie
& Irené. Les deux premieres ne voulant nier Iesus-Christ,
furent bruslées. Irené pour auoir contre l'Edict de l'Empereur
Diocletian, retenu en cachette certaines pieces des livres Saints,
fut par le Douce Gouverneur, condamnée au bordeau.*

puis comme personne ne l'osast toucher, iettée dans le feu,
elle recut la couronne du martyre. A Constantin ople se fait
la feste de Saint Machaire Confesseur, lequel ayant esté long
temps tourmenté pour la defense des saintes images, & en
banny par l'Empereur Leon, apres auoir fait plusieurs miracles
se reposa en paix. A Grenoble en Dauphiné deceda Saint Hu-
gues Euesque, lequel fut le premier hôte & compagnon des Pa-
res Chartreux en ces quartiers-là. A Amiens Saint Pro-
leric Abbé, renommé pour ses miracles.

LA VIE DE SAINCTE MARIE
Egyptienne.



N saint Religieux nommé Zo-
sime, apres auoir long temps
& parfaitement bien veu en vn
Monastere de la Palestine, s'en
alla en vn autre qui estoit au-
pres du Iourdain, par vn in-
stinct & speciale inspiration de Dieu. Il for-
vne fois (suiuant la coustume de tous les Mo-
nes de ce Monastere au commencement du
Careme, ayant fait la Communion) pour
entrer plus auant dans le desert, & s'adonner
entierement à la penitence, oraison, & con-
templation de nostre Seigneur, sans qu'aucune
chose terrestre l'empeschast d'auoir leur cœur
fiché en celles du Ciel; & en intention de
trouuer quelque Hermite qui luy apprint le
chemin de la perfection, parce qu'encore qu'il
s'y fut exercé toute sa vie, il pensoit n'auoir rien
fait: & oubliant ce qu'il auoit profité, ne soupçon-
noit qu'apres ce qui luy manquoit. Il y auoit de là
vingts iours qu'il estoit hors de son Monastere,
lors qu'estant en oraison sur les six heures, l'ap-
perceut apres de soy comme l'ombre d'vn corps
humain. Du commencement il s'estonna, dou-
tant que ce fust quelque fantosme: mais faisant
le signe de la Croix, il deposa toute crainte. Apres
auoir acheué son oraison, considerant plus atten-
tiuement ceste figure, il luy sembla que c'estoit
vne femme, le cops de laquelle estoit tout brulé
& noircy des ardeurs du Soleil, elle auoit peu de
cheueux: qui ne luy venoient que iusqu'au haut
des espauls, aussi blancs que la laine. Zosime de-
sira de scauoir que c'estoit, & de parler à elle d'au-
tant que depuis qu'il estoit entré au desert, il n'auoit
veu ny perfonne humaine, ny animal de la
terre, ny oiseau du Ciel: mais en s'approchant, elle
commença à fuir dans le plus profond de ceste
solitude. Zosime oubliant son aage decrepit,
la debilité de ses forces, courut apres elle, si bien
qu'en fin ill'attrapa, & la tenant de si pres qu'elle
le pouuoit bien ouyr, dit en pleurant à chaudes
larmes: Pourquoy me fuyez-vous seruant de
Dieu? regardez que ie suis vieil & pecheur, & que
vous requiers & coniere par ce Seigneur que vous
seruez en ceste solitude de m'attendre, & d'auoir
pitié de moy. A ces parolles elle se retourna vers
le saint vieillard disant: Abbé Zosime, pardonnez-
nez moy ie vous prie ie suis vne femme tou-
nuë, comme vous voyez, c'est pourquoy ie ne
m'ose presenter deuant vous: mais si vous le des-

rez tant, afin de donner vostre benediction à ceste pecheresse, & de prier pour moy, prestez moy vostre manteau pour me couvrir. Zozime fut bien estonné de s'entendre renommer par vne personne qu'il n'auoit iamais veüe, & cogneut que cela venoit de Dieu. Il luy ietta son manteau, & se destourna pour luy donner loisir de le ramasser, & s'en couvrit honnestement. Si tost qu'elle fut enveloppée de ce manteau, elle dit en s'approchant: O pere Zosime, que voulez vous de ceste miserable femme pecheresse, que vous auez si viuement poursuiuie? Alors il se ietta à genoux pour receuoir sa benediction, & elle tout de mesme, & luy dit, il est bien raisonnable, pere Zosime que vous qui estes Prestre, me benissiez, vous qui depuis tant d'années approchez de l'hostel diuin, & qui partiepez de ses dons celestes. Le saint vieillard demeura encorés plus esmerueillé que la premiere fois qu'elle l'auoit appellé par son nom, d'autant qu'il iugea que Dieu estoit en ceste femme, & luy auoit reuelé sa qualité: en fin d'vne voix cassée, & qui à peine pouuoit sortir de ses lèvres, il luy respondit en soupirant: Je confesse bien qu'en cela i'ay l'aduantage par dessus vous, mais vous me surpassez de beaucoup, estant plus agreable à Dieu, qui vous a descouuert qui ie suis, & m'a celé qui vous estes: Par le Seigneur que vous seruez, consolez moy ie vous prie de vostre benediction. Elle se voyant vaincuë de ses larmes & pieuses prieres, dit: Benit soit le Seigneur qui a tant de soin du salut des ames, & Zosime respondit, Amen. Puis ils se leuerent tous deux. Alors prenant la parole elle dit, Dieu vous incite Zosime, d'entrer en ce desert pour y voir ceste pauvre pecheresse: dites moy, ie vous prie, l'Estat de la Chrestienté: Quels Empeurs gouvernent le monde, si l'Eglise est paisible ou persecutée des tyrans? Ayans satisfait à toutes ces demandes, Zosime la pria de faire oraison, à ce qu'il pleust à Dieu luy faire la grace d'acheuer ses iours à son seruice: elle pour luy obeyr se tirant vn peu à l'escart, tourna sa face vers l'Orient, & leuant les yeux & les mains au Ciel, fit sa priere, pendant laquelle elle estoit esleuëe plus d'vne coudée hors de terre, dont le saint vieillard fut si espouuanté qu'il tomba par terre, criant: Misericorde, Seigneur, parce qu'il eut peur que ce ne fust quelque esprit qui prioit, non pas vne personne humaine. L'oraison estant acheuëe, la femme s'approcha, & luy dit en le priant: Qu'est-ce, ô Abbé Zosime, qui vous scandalise, & vous fait entrer en doute que ie sois vn esprit? Croyez assurement que ie suis vne pauvre femme pecheresse de poussiere & de cendre. Zosime certifié que c'estoit vne femme, non vn esprit, la pria instamment de luy dire qui elle estoit, comme elle auoit vescu, & pourquoy elle faisoit vne telle penitence, sans luy en rien celer, d'autant qu'il croyoit que Dieu l'auoit conduit en ce lieu pour le sçauoir. Zosime l'importuna tant, qu'après plusieurs excuses de raconter sa vie, qui auoit esté si abominable, qu'elle ne s'en pouuoit souuenir sans mourir de honte, ny luy de l'entendre sans s'espouuanter,

& que l'air mesme en demeroit infecté. En fin comme forcée, elle luy dit qu'elle estoit natifue d'Egypte, que dès l'aage de douze ans elle s'en estoit fuyë de chez son pere, & sa mere, en la ville d'Alexandrie, où elle auoit prostituë son honneur & effacé de son front la vergongne & modestie, qui est tant necessaire aux femmes. Car elle estoit si fort embrasée des flammes du feu infernal de la luxure, & prenoit tant de plaisir d'offenser Dieu par ses voluptez charnelles, qu'elle passa vingt ans en toutes sortes de lasciuerez, non pour or ny argent, ou autre recompense que ce fust: ains seulement pour satisfaire à sa sensualité, parce qu'il luy sembloit que le plus grand prix de sa turpitude consistoit au plaisir qu'elle receuoit en la commettant.

C'est pourquoy elle refusoit tout ce qu'on luy vouloit donner, aimant mieux gagner sa vie à piller, ou mandier de porte en porte, viuant comme vne truie qui cherche les plus sales & infectes voiries, afin de s'y veautrer à son aise, ou comme vn fumier sur lequel on iette toutes les ordures, & seruant d'vn filet au diable, pour atraper les ames de tous ceux qui la frequentoient. Elle estoit si abandonnée, que voyant vn iour en Alexandrie plusieurs personnes qui s'embarquoient pour aller en Hierusalem solemniser la feste de l'Exaltation sainte Croix, elle eut enuie de passer avec eux, & n'ayant point d'argent pour payer sa voiture, d'abandonner son corps à tous ceux qui en voudroient. De fait elle ietta sa quenouille, & entra dans la nauire, prouoquant les passagers à dissolution par ses mouuemens lascifs. Si bien qu'en ce voyage elle en auoit seduit plusieurs, & esté cause de leur perdicion: tellement qu'elle trembloit encore de frayeur comment la terre ne l'auoit engloutie: & comment nostre Seigneur ne l'auoit foudroyée iusques au profond de l'enfer.

Elle dit dauantage, qu'estant arriuée en Hierusalem, elle auoit accumulé fautes sur fautes, pechez sur pechez, maux sur maux, pire en la terre qu'en la mer, & encore plus perduë en Hierusalem qu'en Alexandrie. Et que le iour de l'Exaltation de la sainte Croix, chacun allant à l'Eglise pour la voir & reuerer, elle y voulut aussi entrer, & se fourrant parmy le peuple qui y alloit à la foule, quand elle approchoit du seuil de la porte, il luy estoit impossible de passer plus outre, quoy que tous les autres y entraissent sans empeschement, elle y fut inuisiblement retenuë & destournée d'y entrer. Apres y auoir fait tous ses efforts par trois ou quatre fois en vain, elle commença à penser d'où pouuoit venir cela, que tout le monde estant si facilement admis en l'Eglise, elle seule en fust excluse? Sur ceste cogitation elle fut esclairée d'vn rayon de la diuine lumiere, qui luy desilla les yeux, & luy fit voir que elle ne meritoit pas d'entrer au Temple de Dieu: que ce sentiment luy auoit donné vn grand remords & regret de ses pechez, dont elle commença à battre sa poitrine, & pleurer à chaudes larmes: & qu'ayant apperceu là vne Image de la glorieuse Vierge Marie, elle s'estoit tournée vers elle,

2.
AVR. & diren soupirant: Glorieuse Vierge, qui auez engendré le vray Dieu selon la chair, ie sçay que ie ne suis pas digne de vous regarder, & encore moins que vous me regardiez: car vous auez tousiours esté pure & chaste, & moy ie ne suis en corps & en ame qu'un égout d'immondices: mais puis que Dieu s'est fait homme pour sauuer les pecheurs, n'abandonnez pas, ô Vierge, celle qui est seule, sans secours que le vostre. Permettez moy que j'entre dans l'Eglise, pour voir l'arbre salutaire de nostre redemption, & ie vous promets de ne fôuiller iamais mon corps du plaisir charnel, & qu'en voyant la Croix, ie renôceray à toutes les choses du monde, & suiuray dorénauant l'estroit sentier du salut que vous me monstrez. Apres ceste priere elle dit que souz la faueur de la sainte Vierge, elle se rallia avec les autres, & entra sans aucune difficulté: qu'estant en l'Eglise elle veid la sainte Croix, que l'on monstroit publiquement avec beaucoup de frayeur, considerant l'horreur de ses pechez énormes; & qu'ayant acheué ses deuotions, elle retourna au lieu où estoit l'Image de la Vierge, à laquelle elle s'estoit recommandée pour auoir congé d'y entrer, & luy dit: Il est bien temps que j'accomplisse la promesse que ie vous ay faite, enseignez moy l'endroit où il vous plaist que ie demeure, & ce que ie dois faire.

Alors elle ouït vne voix qui luy dit: Si tu passes le Iourdain, tu y trouueras du repos. Croyant que ceste parole s'adressoit à elle, elle supplia de rechef nostre Dame de la prendre en sa protection, & s'achemina au Iourdain avec trois petits pains, qu'elle acheta d'une aumosne qu'un homme luy auoit donnée. Elle arriua ce mesme iour au bord du Iourdain, ayant arrosé tout le chemin de ses larmes, elle l'aua sa face & ses pieds de ceste eau sanctifiée, puis receut les saints Sacramens de Penitence & de l'Autel, en un Monastere de saint Iean Baptiste, qui estoit là aupres. Cela fait elle mangea la moitié d'un des pains qu'elle portoit, & beut de l'eau du Iourdain, puis se reposa à plate-terre. Le lendemain elle passa le Iourdain, suppliant tousiours la Vierge Marie de la conduire au chemin qu'elle deuoit tenir. Sous ceste assurance elle s'esloigna, & entra plus auant au desert, attendant la misericorde de ce Seigneur, qui appelle les pecheurs, & sauue ceux qui se conuertissent à luy. Apres que la sainte pecheresse eut raconté à Zosime tout ce que nous venons de dire, il luy demanda combien elle auoit demeuré d'années en ce desert, & de quelles viandes elle y mangeoit? Elle respondit qu'il y auoit quarante-sept ans, & que ces deux pains & demy qu'elle auoit au passage du Iourdain s'estoient endurcis come vne pierre, & qu'en les égrignotant vn peu ils luy auoient suffi durât quelques années. Zosime voulut sçauoir si elle auoit trouué de la difficulté en ceste maniere de vie si austere, spécialement les tentatiôs & batailles qu'elle auoit combattues, & par quel moyen elle estoit tousiours demeurée victorieuse, la coniuant instamment qu'elle luy descouurist le secret de son ame, sans rien obmettre depuis vn

bout iusques à l'autre. Elle luy respondit que le seul souuenir des affauts qu'elle auoit eus & soufferts, & de tant de combats par elle soustenus, la faisoit frissonner de peur: car elle auoit enduré l'espace de dix-sept ans tant de tentations, que si Dieu ne l'eust fauorisée, elle eust souuent succombé. D'autant que le Diable luy rafraichissoit la memoire des voluptez charnelles, & sensualitez des friands morceaux du monde, & du vin delicieux qu'elle y beuuoit par excez, des parolles amoureuses, & des airs de Cour qu'elle souloit chanter pour se faire aimer des hommes: mais qu'alors qu'elle se trouuoit plus persecutée de ces sales pensées, elle se iettoit par terre, pleurant & battant sa poitrine, & supplioit la Vierge qu'elle auoit baillée à son precieux Fils pour caution de l'amendement de sa vie, qu'elle la fauorisast en ceter accessoire, & la defendist de son ennemi, luy en donnant la victoire par le moye de son Fils, auquel avec l'aide de la Mere, elle desiroit seruir. Qu'elle auoit accoustumé de se prosterner & mettre sa bouche contre terre, demeurant en oraison iusques à ce qu'elle se vid entourée d'une lumiere celeste, qui dissipoit les tentations de son ame, avec vne candeur & consolation de son ame: qu'apres ces dix-sept ans elle auoit ioüy d'une profonde paix, & expérimenté de grandes faueurs en l'intercession de la sainte Vierge. D'auantage il s'enquit de quoy elle auoit vescu & reuestu son corps durant tant d'années: Elle dit qu'apres auoir acheué ses trois pains elle mangea des herbes des champs l'espace de dix-sept ans, & qu'elle porta ses habits iusques à ce qu'ils fussent pourris: & qu'estant demeurée toute nue, elle auoit beaucoup souffert, & esté tourmentée des grands froids de l'Hyuer, & des boüillantes chaleurs de l'Esté, & que depuis la diuine misericorde auoit substanté son corps & son ame de sa sainte parole, & reuestu de sa grace de sorte que son boire & son manger, & son vestement ne cōsistoit plus qu'en la parole de Dieu: parce que l'homme ne vit plus du pain seul, ains de la parole qui procede de la bouche de Dieu. Et voyant que Zosime admiroit de luy voir citer l'Escriture sainte, elle luy dit que depuis qu'elle auoit passé le Iourdain, elle n'auoit veu personne viuante, ny vn seul animal, ny iamais étudié: neantmoins que nostre Seigneur donne la science à qui il luy plaist. Elle le pria aussi pendant qu'elle viuroit, il ne descouurist à personne ce qu'il auoit sceu d'elle, & que l'année prochaine il ne sortist point de son Monastere, suiuant sa coustume, parce que Dieu l'en empêcheroit, & que la sepmaine Sainte, le soir de la Cene de nostre Seigneur il luy apportast le saint Sacrement sur la rive du Iourdain, qu'elle desiroit receuoir de sa main, parce qu'elle n'auoit point communié depuis qu'elle estoit entrée au desert, où il n'y auoit aucun prestre pour l'administrer, & que c'estoit la volonté de Dieu qu'elle demeurast en ceste solitude. Au surplus elle l'aduertist de dire à l'Abbé Ieâ qu'il prist garde à soy, parce qu'il se passoit en son Monastere des choses dignes de correction, toutesfois qu'il ne luy en parlast

pas si ouvertement, iusqu'à ce que Dieu le luy eut commandé. Apres cela elle demanda la benediction à Zosime, & le coniuira de prier nostre Seigneur qu'il luy pardonast ses pechez, puis se retira dans le desert, laissant le saint Vieillard tout baigné en larmes, qui benit nostre Seigneur des ceures merueilleuses de sa misericorde, baissant la terre par où avoit passé ceste grande pecheresse. Il retourna en son couvent, attendant l'an à passer, sans sortir le Careme, sous pretexte d'une fièvre lente qui le travaillait, & n'ayant déclaré à personne ce qui s'estoit passé avec ceste sainte femme: le soir du Ieudy saint estant venu, Zosime mit secrettement la sainte Hostie en vn Calice, & s'en alla au Iourdain suivant ce qui luy avoit esté commandé, où il luy porta aussi vn petit panier plein de figues, de dattes, & de lentilles. Estant là, il fut en doute si elle viendroit ou si elle estoit venue, & ne l'avoit pas trouvée, & en tout cas comment elle passeroit la riviere. En fin il la vid venir, & faisant le signe de la Croix sur les eaux du Iourdain, le passa à pied sec, dont le saint Vieillard demeura bien esmeruillé, & se vouloit prosterner à ses pieds, mais elle luy cria qu'il ne le fist pas, parce qu'il estoit Prestre, & portoit Dieu entre ses mains. S'estant approchée de luy, elle le remercia de la peine qu'il avoit prise de la visiter, & luy demanda la benediction. Incontinent ils dirent tous deux le *Pater noster*, & le *Credo*: puis il communia ceste sainte femme qui pleuroit, & levant les mains au Ciel, les genoux en terre, dict ces parolles du saint Vieillard Simeon: *Vous laissez maintenant, Seigneur vostre serviteur en paix, suivant vostre promesse, parce que mes yeux ont veu vostre salutaire.*

Aureste, elle pria Zosime de retourner l'année suivante au mesme lieu où il l'avoit veüe la premiere fois, d'autant qu'il la verroit là selon qu'il plairoit à Dieu. Il promit de n'y pas manquer, & la supplia affectueusement de prendre son petit present: elle mit la main dans le panier, & en prit trois lentilles qu'elle mangea, disant que la grace du saint Esprit estoit suffisante pour tenir l'ame netre, qu'il se souvoit de sa misere, & la recommandast à Dieu, & illuy respondit, qu'elle en fist autant pour luy. Cela dict, elle repassa le Iourdain, faisant le signe de la Croix dessus, & Zosime s'en retourna à son Monastere, d'un costé bien consolé de ce qu'il avoit veu, & d'autre part triste de n'avoit pas sceu le nom de ceste sainte pecheresse, qu'il se promettoit de luy demander à la premiere veüe.

Le Careme venu, Zosime alla au desert, où il chercha la sainte quelques iours, bruslant d'enveüe de la trouver. Seigneur, disoit-il, en pleurant, & levant les yeux au Ciel, descouvrez moy ce tresor caché, qu'il vous a plu de faire veoir à ce miserable pecheur: que ie voye cet Ange en vn corps humain, auquel il n'y a rien de semblable au monde. Et s'approchant du lieu où il l'avoit appeceüe la premiere fois il en voyoit esclatter des rayons, comme d'un Soleil: à quoy prenant garde de pres, il vid le corps de la sainte estendu sur la terre, & trouva escrit sur le sable enterrez,

Abbé Zosime, le corps de la pecheresse Marie, & rendez à la terre ce qui luy appartient: couvrez la poussiere de poussiere, & priez Dieu pour moy, qui trespaslay la nuit de la sainte Passion de Iesus-Christ le neufiesme Avril, apres avoir receu la Communion. Zosime cogneut par là que ceste femme s'appelloit Marie, & qu'aussi tost qu'il l'eut communiée l'an passé, qu'une heure apres elle estoit venue en ce lieu, qu'à peine avoit-il peu ioindre vingt iours de chemin. Il s'approcha du corps, & luy baïsa les pieds, luy disant l'Office des Morts, suivant l'usage de l'Eglise: & estant en peine comment il l'enterroit, il void venir vn furieux lyon, qui lescha les pieds de la Sainte, & fut enuoyé de Dieu, pour ayder à ce dernier office, il fit le signe de la Croix, puis commanda au lyon de creuser la terre, & de faire vne fosse pour y mettre ce corps saint, lequel obeyssant fouyt vn trou capable, dans lequel Zosime deposa ce riche tresor, luy ostant ce vieil manteau tout usé qu'il luy avoit donné la premiere fois, afin de se couvrir, lequel il garda comme vne precieuse relique de la penitente. Le lyon vint reietter la terre sur le corps, & apres avoir comblé la fosse, s'en retourna aussi doux qu'un mouton, & Zosime revint à son Monastere, benissant Nostre Seigneur. Il raconta aux Religieux tout ce qui s'estoit passé de ceste sainte femme, dont ils furent esmeruillez, & rendirent graces à Dieu de ce qu'il opere par ses saints remarquans ce iour pour en faire vne Feste, sous le nom de sainte Marie Egyptienne penitente. L'Abbé visitant exactement son Monastere, trouva des fautes dignes de correction, suivant l'aduis de la sainte, auxquelles il donna ordre. Zosime vescu encore long temps depuis en ce Monastere. En fin, ayant atteint l'age de cent ans, il changea la terre au Ciel. C'estoit vn saint homme, duquel le Martyrologe Romain faict memoire le quatriesme d'Avril. Telle fut la vie de ceste Sainte, escrite par Sofrone Evesque de Hierusalé, ainsi que rapporte Nicephore Calixte, au liure dix-septiesme, chapitre cinquieme de son Histoire, & Paul Diacre (ce n'est pas l'Historien d'Aquilée, ains vn autre Neapolitain) la tourna en Latin: & le deuxiesme Concile de Nisse la cité en l'action quatriesme, & saint Iean Damascene en la troisieme Oraison qu'il fit des Images. Ceste sainte femme vescu sous l'Empire de Iustin, l'an de nostre Seigneur 520. Le Martyrologe Romain, & celui d'Usuard, mettant sa Feste le deuxiesme d'Avril, les Grecs en leur menologe le 1. d'Avril, encore que son decez fut le 9. du mesme mois, comme nous auons dit. Le Cardinal Baronius en fait mention es Annotatiōs sur le Martyrologe, & au 7. Tome de ses Annales.

Mais qui n'admira ceste vie si admirable? qui n'y recognoistra la misere & fragilité de nostre chair, avec le pouuoir & efficace de l'esprit de nostre Seigneur que d'ordures & saletez d'une femme pecheresse? quelle bonté & clemence divine, d'avoit conuertie vne terre d'ignominie, en vn vaisseau d'incorruption? En quel plus profond abyfme de meschancetez pouvoit se plonger

— ceste femme, & en quel plus haut degré de perfection & sainteté pouuoit-elle estre esleuée par la grace de nostre Seigneur qui luy changea le cœur, l'arma & conforta de son esprit, afin qu'elle resistast à ses mauuaises intentions, & coustumes inueterées, aux blandices de la chair, & tentation de Sathan, qu'estant exposée toute nuë aux iniures du temps, elle souffrit le froid, le chaud, la pluye & le vent, sans boire, ny manger, sans voir personne, & vescu comme vn Ange en vn corps mortel. Que personne donc ne desespere de soy, se voyant veauté dans vn bourbier de pechez: ains qu'il ouure les yeux pour contempler la diuine lumiere, qu'il escoute la parole de Dieu, qui l'appelle par la tribulation, qu'il prenne la Vierge Marie pour Aduocate, se laissant conduire par elle, comme fit ceste pecheresse: qu'il suiue le chemin que Dieu luy monstra, car il est assez puissant, pour tirer des roses des espines, pour conuertir le fiel en miel, & la mort en la vie, & de mettre en son Eglise pour exemple de Sainteté, ceux qui ont esté autresfois submergez sous les vagues de leurs abominations, ainsi qu'il fit à l'endroit de Marie Egyptiene, dont nous escriuons la vie, qui a eu tant d'efficace enuers d'aucuns qui l'ont leuë, que de leur faire renoncer aux choses de la terre, pour s'adonner du tout au seruice de Dieu, comme fit S. Jean Colombin, Instituteur de la Religion des Iesuates.

LA VIE DE SAINT FRANÇOIS DE
Paule fondateur de l'Ordre des Minimes.



La vie du bien-heureux Saint François de Paule, Pere & Fondateur de la sacrée Religion des Minimes a esté extraite de la Bulle de sa canonisation, & des leçons que le Pape Sixte cinquieme fit faire & inserer dans le Breuiare Romain, pour estre dites le iour de sa Feste, & de la Chronique de sa vie, de sa mort & de ses miracles, telle qui s'ensuit.

Saint François estoit natif d'une ville de Calabre, appellée Paule, distante d'environ vne iournée de la ville de Cosence: qui est la capitale de ceste Prouince. Son pere auoit nom Martolide, & sa mere Vienne, gens à la verité de peu de moyens, mais qui estoient pieux. Ils demeurèrent long-temps sans auoir des enfans quoy qu'ils en demandassent à nostre Seigneur avec beaucoup de deuotion, par l'intercession du glorieux Patriarche des Mineurs saint François. En fin, par leurs prieres, ils obtindrent ce qu'ils auoient tant désiré, & eurent ce fils, qu'ils nommerent François, comme leur ayant esté donné de la main de Dieu, & par les merites & intercession de saint François. Ils le nourrirent dès son enfance en la crainte de nostre Seigneur, il estoit d'un si bon naturel, que ses parens n'auoient pas grande peine apres luy: au contraire, il denonçoit leurs desirs par ses ceuures. Ayant atteint l'age de treize ans il se retira en vn desert, & y demeura enuiron six

ans, menant vne vie plus Angelique qu'humaine. Il faisoit vne grãde penitence, ieunoit beaucoup, prioit souuent, passoit les iours & les nuits en la meditation des choses diuines, & en la contemplation de ce Seigneur, qui l'auoit créé pour sa grande gloire, & vtilité de tant d'enfans qui le seruirent depuis, pour le lustre & ornement de la sainte Eglise. La renommée de sa sainteté se espandit incotinẽt par tout, dont plusieurs furent tellement touchez, qu'ils le vindrent trouuer, & prier de les receuoir pour ses enfans & disciples, & leur enseigner le chemin du Ciel, luy estant inspiré de nostre Seigneur, & embrazé de son amour, ayant plus d'esgard au profit de ceux qui le venoient chercher, qu'au plaisir qu'il receuoir en ceste solitude, il en sortit, & retourna en son pays, où il ietta aussi tost les fondemens pour bastir vne Eglise, portant luy mesme sur ses espaulles le bois, la pierre, & les materiaux necessaires. Plusieurs personnes de là autour y contribuèrent de leurs biens. Le saint n'auoit au commencement tracé le projet que d'une petite Chappelle, de sorte qu'il luy apparut vn Religieux, qui portoit l'habit de saint François, qui le blasma de l'auoir faite si estroite, & luy commanda de l'abbattre, & de faire vn plus grand dessein. Saint François de Paule s'excusoit à luy, qu'il n'auoit ny forces ny moyens pour vne si haute entreprise: mais le Religieux luy respondit qu'il eust fiance en Dieu, & qu'il ne luy manqueroit pas au besoyn. Les murailles de l'Eglise encommencées, ayans esté abbatuës: ce Religieux disparut, & on creut assurement que c'estoit saint François. Dès le lendemain, pour cõfirmation de son dire, vn Gentil-homme de Cosence vint trouuer le Pere, & luy donna vne bonne somme d'or & d'argent, pour employer au bastiment de son Eglise, laquelle il fit, avec l'ayde de Dieu, plus grande qu'il ne pensoit.

Deffors il institua l'Ordre de ses Religieux, lesquels par humilité, il surnomma Minimes, afin qu'ils fussent tousiours tels. Luy mesme qui estoit leur Pere, leur monstroit l'exemple, se tenant le plus petit de tous: car il s'abaissoit aux choses humbles & penibles, comme de seruir à table, de ballier l'Eglise, lauer les habits des autres Religieux, mesmes des Nouices. Il leur donnoit encore vn meilleur exẽple en son austerité & penitence: car il marchoit nuds pieds, par le froid, par la gelée, par les neiges, par les chemins raboreux, broffoit au trauers des chardons, & des espines, neantmoins nostre Seigneur luy faisoit la grace qu'il ne se bleffoit point les pieds. Il couchoit par terre, faisoit la discipline les nuits, estoit vestu d'un gros drap de laine, ne mãgeoit qu'un peu de pain & beuuoit de l'eau vne fois le iour apres Soleil couché: & lors qu'il se trouuoit foible & debile, il mãgeoit vn peu d'herbes & de legumes, ou quelcun autre viande de Carefme. Il commanda que ses Religieux adioustassent aux trois vœux solennels qu'ils faisoient, vn quatriesme, de ne manger iamais que des viandes de Carefme, sinon en cas de maladie. Il garda la virginité perpetuelle. Il auoit vne parole si douce & affable, qu'il gaignoit